

## L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chrétiennes

PUBLICATION MENSUELLE ILLUSTREE

MAI 1918

Prix d'Abonnement, 50 cts par An. Etats-Unis, 60 cts

Le Directeur :—Père LOUIS GLADU, O.M.I.

L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année. Toute correspondance concernant L'Ami doit être adressée et tout mandat doit être fait payable à

L'AMI DU FOYER,  
Saint-Boniface, Manitoba, Canada.

Quand vous demanderez d'expédier l'Ami à une nouvelle adresse, donnez toujours l'ancienne.

Juillet 18 après votre nom signifie que votre abonnement est payé jusqu'à juillet 1918.

### CHAPELLE DU JUNIORAT DE LA SAINTE FAMILLE

Honoraires des messes

Messe basse.....50 cts Grand'messe.....\$2.50

Messe perpétuelle.....50 cts

### Luminaire

Entretien d'une lampe devant le groupe de la Sainte Famille ou la statue de saint Antoine de Padoue : Un jour, 10 cts ; triduum, 25 cts ; neuvaine, 40 cts.

### AVANTAGES SPIRITUELLES

Offerts aux bienfaiteurs de l'Oeuvre des Vocations et aux abonnés de l'Ami du Foyer

#### ILS PARTICIPENT :

1. Aux prières qui sont faites tous les jours, dans chaque communauté des Missionnaires Oblats, pour leurs bienfaiteurs vivants et décédés ;

2. Aux mérites de deux messes dites chaque semaine, à leur intention.

#### DE PLUS :

Chaque mois, une messe de requiem sera dite pour les bienfaiteurs de l'Oeuvre des Vocations et pour nos abonnés décédés dans le cours du mois ; et ils seront recommandés aux prières quand nous serons informés de leur décès.

Un service solennel sera célébré chaque année, dans la première semaine de novembre, pour nos abonnés défunts et parents défunts de nos abonnés.

### A NOS CHERS ABONNES DES ETATS-UNIS

Vous êtes nombreux et vous vous intéressez à notre oeuvre. Vous avez bien des fois la bonté de nous écrire que notre Ami du Foyer est lu avec plaisir dans vos familles.

Maintenant nous adressons des primes à ceux qui nous recueillent des abonnements, et c'est un plaisir pour nous de le faire. Nous avons pour cela une belle collection de livres qui sont à votre disposition.

Mais ayez la bonté de ne pas demander autre chose que des livres pour primes.

Nous ne pouvons vous faire parvenir par la poste des objets de piété, comme chapelets, crucifix.

### L'ECOLE DE LA FAMILLE

Notre première école, c'est notre berceau, ce sont les genoux de notre mère, c'est le foyer témoin de notre enfance.

Le premier banc d'école d'un petit enfant c'est le bras de sa mère!

Le premier livre où il apprend à lire ce qu'il faut croire et aimer, c'est sa mère.

Oui, dans le regard de sa mère, dans ses paroles, dans son attitude, surtout quand elle prie, l'enfant, qui la contemple, puise des enseignements et des exemples dont l'empreinte se a ineffaçable. Il modèle son coeur, sa foi, sa vie sur le coeur, la foi et la vie de sa mère.

Rien ne vaut cette première instruction.

J'entendais dire un jour d'un brillant avocat, devenu grand orateur politique: il y a un je ne sais quoi qui lui fait défaut. Il n'a pas connu sa mère! Son âme n'a pas cette onction, ce fini, ce caractère sympathique qu'une mère seule peut donner.

Au point de vue de l'esprit de foi, surtout, quel malheur! On a dit: Il est difficile d'avoir une juste idée de notre Père qui est dans les cieux, si on n'a pas eu l'Eglise pour mère ici-bas. Un enfant ne connaîtra et n'aimera jamais aussi bien le bon Dieu que celui qui aura appris cette science des sciences sur les genoux d'une mère, dans le rayonnement du foyer qu'est un coeur maternel.

C'est donc l'une des plus grandes grâces d'avoir, dès l'âge le plus tendre, une mère qui informe l'âme de l'enfant selon la foi qui l'anime elle-même.

Nous vîmes, à Rome, une protestante devenue catholique, nous déclarant un des motifs principaux de sa conversion.

Quand je fréquentais l'église Saint-Sylvestre in Capite, nous dit-elle, j'eus l'occasion de voir des personnes catholiques en adoration: je fus frappée de l'expression de piété convaincue qui caractérisait leurs regards, leur physionomie, leur attitude. Il n'est pas possible, me disais-je, qu'il n'y ait rien dans la sainte Hostie; il faut que Dieu soit réellement là présent pour provoquer des dispositions pareilles.

Ainsi le jeune enfant subit la douce et pénétrante influence de la foi de sa mère, quand, avec son regard observateur, il la voit au pied du crucifix ou de l'autel, absorbée avec ferveur dans la prière et l'adoration.

Récemment, un vieillard se mourait à Paris, dans un misérable réduit. On appelle un prêtre. A sa vue, le moribond lui dit en pleurant:

"Ah! Monsieur l'abbé, je vais mourir. Je ne sais rien. Je ne sais pas d'où je suis venu; je ne sais pas où je vais, et pour aller là où je vais je ne sais comment faire! On ne m'a rien appris! Je ne connais rien de ma destinée. Monsieur l'abbé, je vais mourir, éclairez-moi, secourez-moi, sauvez-moi!"

Le prêtre, très jeune, encore peu habitué au ministère, est ému de cette ignorance, car il n'a que quelques instants devant lui. Il se hâte d'indiquer au malade les vérités essentielles. Il lui montre en Jésus-Christ son Rédempteur et son Sauveur. Tout à coup, l'agonisant lui fait une révélation inattendue:

"Monsieur l'abbé, je n'ai qu'un seul souvenir religieux. Quand j'étais à l'école, j'avais pour voisin un petit enfant, gentil et pieux, je ne l'ai jamais oublié; il récitait avec amour le Notre Père et Je vous salue, Marie. Il m'enseignait ces deux prières. Je les ai répétées tous les jours de ma vie. C'est tout ce qui me reste!"

Le petit catéchiste de l'école fut l'instrument providentiel du salut de son camarade.

Les Soeurs des S. S. Noms de Jésus et de Marie—Le Conseil municipal de Joliette a envoyé des délégués chez les Soeurs de Jésus-Marie à Montréal, afin de les intéresser à la fondation d'un couvent de leur communauté dans la ville soeur.

NOS

Le 10 ma

Il y a e  
village de  
parfaitem  
tant de pie  
dans le coe  
et une hai  
Comme en  
le Seigneur  
çait son sa  
jamais aim  
voeu de ch



Dans le  
solitaire et  
avec ses l  
Dieu, et lu  
d'hui ce li

Dieu ré  
voir extrac  
dit qu'elle  
orages, et  
guérissait  
ter l'herbe  
bercaill, ell  
lique, et a  
lorsqu'elle  
dins ou des  
et aussitôt

Les fils  
parler de  
conçut le  
texte de se  
de la pieu  
elle avait  
descendit  
beauté, et  
tes sortes  
plus aussi